

Les Folies françaises

Patrick Cohën-Akenine

4 FLASHS



FLASHS €
2€
PHOTOS
10 photos en 10 secondes
10 photos en 10 secondes

François Couperin
Portraits croisés



« J'ai toujours eu un objet en composant toutes ces pièces. Des occasions différentes me l'ont fourni, ainsi les titres répondent aux idées que j'en ai eues ; on me dispensera d'en rendre compte. Cependant, comme parmi ces titres il y en a qui semblent me flatter, il est bon d'avertir que les pièces qui le portent sont des espèces de portraits, qu'on a trouvé quelquefois assez ressemblants sous mes doigts, et que la plupart de ces titres avantageux sont plutôt donnés aux aimables originaux que j'ai voulu représenter qu'aux copies que j'en ai tirées. »

**Couperin, préface du
Premier livre de pièces de clavecin (1713)**

La grande originalité de l'œuvre pour clavecin de François Couperin (1668-1733) se caractérise par son émancipation progressive de la *suite* de danses (héritée du XVII^e siècle) pour composer des pièces de genre, munies d'un titre propre et regroupées par *ordres* (de même tonalité, alternativement majeure et mineure). Même si l'on peut y entendre des danses sous-jacentes, Couperin érige en principe de composition l'esthétique classique fondée sur l'imitation.

Or tout en se spécialisant dans le portrait musical, Couperin a souvent versé, par espièglerie, dans le titre énigmatique ; l'un des sports favoris des clavecinistes et des musicologues a consisté et consiste toujours à les interpréter. Certains portraits sont univoques, ainsi l'imitation du chant dans *Le Rossignol en amour*^[15] par une flûte amoureuse, puisque tel est l'instrument que recommande Couperin pour exécuter cette

pièce de... clavecin : le rossignol est depuis l'Antiquité le symbole de l'amour fidèle. D'autres titres énigmatiques sont plus raffinés : dans *Les Folies françaises ou les Dominos*^[16-27] - qui ont donné leur nom à l'Ensemble dirigé depuis l'an 2000 par Patrick Cohën-Akenine -, les « Folies » évoquent les Folies d'Espagne, célèbre thème musical des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, avec ses nombreux « couplets » (nous dirions « variations »). Dans chaque couplet, Couperin imite une passion amoureuse différente, associée à un « domino » (ou costume de bal masqué) d'une certaine couleur : pudeur et rose^[17] ; espérance et vert^[19] ; fidélité et bleu^[20], etc. Mais bien malin qui pourra dire qui sont les « *Coucous bénévoles* »^[25], même si Clark et Connon - prompts à privilégier les hypothèses grivoises - y voient des « cocus bienveillants » (*The Mirror of Human Life*, Keyword Press, London, 2011). Dans son dernier livre, *Quatrième livre de pièces de clavecin*, le compositeur fit son autoportrait dans *La Couperin*^[12] ; Béatrice Martin fait ici entendre la préférence de l'auteur pour - « ce qui touche, plutôt que ce qui surprend » - l'écriture harmonique, l'alternance entre passages mélodiques et luthés, les oppositions de registres, les marches harmoniques mêlées de chromatismes...

La musique de chambre de Couperin est presque aussi importante que ses *Pièces de clavecin*, pour lesquelles il est davantage connu ; elle en est réellement indissociable. Le premier recueil de musique de chambre de Couperin (les quatre *Concerts royaux*) fut en effet publié à la suite

du *Troisième livre de pièces de clavecin* (1722). Couperin a prévu qu'on puisse les jouer « non seulement au clavecin mais aussi au violon, à la flûte, au hautbois, à la viole et au basson », c'est-à-dire en « concert » dans la langue d'alors (nous dirions un ensemble instrumental), comme le proposent ici Les Folies françaises. La modularité du *Troisième Concert royal*^[33-39] est d'autant plus évidente que Couperin en note le Prélude, la Sarabande et la Musette avec des « contrepartie[s] pour la viole si l'on veut » : on pourra par exemple entendre ici la Sarabande^[36] jouée au violon et à la basse continue telle qu'en elle-même - magnifique -, puis augmentée de cette partie de viole facultative - encore plus majestueuse - à la reprise de chaque partie. Cette contrepartie de viole « peut servir également pour le violon, la flûte traversière ou le hautbois, etc. », dit Couperin ; dans cet enregistrement, on entendra ainsi la flûte magnifier le Prélude^[33]. Plus conservateurs que la plupart des pièces de clavecin, les *Concerts royaux* ne contiennent que des suites de danse, à l'exclusion de tout portrait, mais Couperin précise dans sa préface qu'il les avait faits « pour les petits concerts de chambre où Louis XIV [le] faisait venir presque tous les dimanches de l'année ». Ces *Concerts royaux* donnent donc aussi une image d'un roi et de sa cour à leur crépuscule.

Couperin intitula *Les Goûts réunis* (1724) ses « nouveaux concerts à l'usage de toutes les sortes d'instruments de musique », en référence à la querelle de la musique française et de la musique italienne qui faisait rage depuis la fin du

XVII^e siècle. Couperin lui-même passait depuis longtemps pour un « serviteur passionné de l'Italie » (Le Cerf de la Viéville) et entendait ainsi corriger sa réputation : il est significatif que la plupart des pièces des *Goûts réunis* demeurent des danses françaises. Le plus étonnant de ces « nouveaux concerts » reste sans doute le *Huitième Concert dans le goût théâtral*^[01-11], qui imite cette fois la musique instrumentale de l'opéra français : une Overture^[01] à la manière de Lully (une Ritournelle^[02]) et surtout de la musique chorégraphique ; en plus de la Loure^[06] et de la Sarabande^[08], tous ces « Airs »^[03-05]^[07]^[09-11] sont bien des airs à danser. Cependant, le *Neuvième concert* - avec son sous-titre italien *Ritratto dell'amore* (« Portrait de l'amour ») - fait exception, uniquement constitué cette fois de pièces de genre qui peignent autant de facettes de l'amour, comme celle de *La Douceur*^[13].

Les *Nations* ont beau avoir été publiées en 1726, leur composition remonte aux années 1690. Dans une préface plaisante, Couperin affirme avoir été le premier Français à oser composer des sonates en trio dans le goût de Corelli ; il dit avoir recouru pour cela à une anagramme de son nom, afin de se faire passer pour un compositeur italien, et prouver ainsi au public qu'un Français était capable de composer des sonates. Ces premières « sonades » - ainsi que Couperin proposa de les naturaliser - n'imitent pourtant pas servilement la sonate italienne en quatre mouvements (lent-vite-lent-vite) : on s'en convaincra en écoutant la variété des mouvements de *La Piémontaise*^[28-32].

Cette sonade s'appela d'abord *L'Astrée*, sans doute en référence au roman-fleuve d'Honoré d'Urfé ou, qui sait, à la tragédie de La Fontaine mise en musique par Collasse en 1691. On ignore pourquoi Couperin unifia les titres de ses sonades de jeunesse par des allusions aux *Nations* (*La Piémontaise* vaut pour «L'Italienne», car le royaume de Piémont-Sardaigne était déjà le plus important des états indépendants de la péninsule du temps de Couperin). Ce qui est sûr néanmoins, c'est que *La Pucelle* (nom primitif de *La Française*) ne trahit aucune immaturité, non plus que la *Passacaille* [14] (extraite de la suite de danses qui la complète, comme chaque sonade), car l'idéal de Couperin fut bien de réunir les goûts, Lully et Corelli, la France et l'Italie.

— Julien Dubruque,
Centre de musique baroque de Versailles

“I have always had an objective in composing all these pieces. Different occasions have given it to me, and so the titles reflect the ideas I have had - please exempt me from making a full report. However, as among these titles there are those that seem to flatter me, I must warn that these pieces are certain portraits, which have seemed somewhat similar under my fingers, and that the large part of these advantageous titles are generally given to the kind originals I wanted to represent rather than to copies I extracted from them.”

Couperin, preface of
First Book of Pieces for Harpsichord (1713)

The great originality of the harpsichord works of François Couperin (1668-1733) lies in his progressively freeing himself from dance suite forms inherited from the 17th century to compose genre pieces, equipped with proper titles and grouped in *ordres* (of the same tonality, alternating major and minor). Even if one can still hear underlying dances, Couperin builds as a composition principle a Classical aesthetic founded upon imitation.

Yet while specialising in musical portraits, Couperin often falls impishly into enigmatic titles: one of the favourite games of harpsichordists and musicologists has always consisted of attempting to decipher them. Certain portraits are unequivocal, such as the imitation of birdsong in *The Nightingale in Love* [15] by a loving flute (for this is the instrument recommended by Couperin to perform this piece for... harpsichord): the

nightingale has been the symbol of faithful love since Antiquity. Other mysterious titles are more sophisticated: in *The French Folies or the Dominoes* [16-27] (which gave its name to the ensemble headed by Patrick Cohën-Akenine since 2000), The “Folies” refer the Spanish Folies, a famous musical theme of the 16th, 17th and 18th centuries, and its numerous “couplets” (one could say “variations”). In each couplet, Couperin evokes a different amorous passion, associated with a “domino” (or fancy dress for a masked ball) of a certain colour: modesty and pink [17]; hope and green [19]; fidelity and blue [20], etc. However, “Benevolent Hellos” [25] somewhat eludes definition - even if Clark and Connon, tending to favour bawdy hypotheses, see here “Benevolent Cuckolds” (*The Mirror of Human Life*, Keyword Press, London, 2011). In his last book, *Fourth Book of Pieces for Harpsichord*, the composer sketches a self-portrait in *La Couperin* [12]. Béatrice Martin emphasises in this the composer’s preference for “what touches rather than surprises,” such as the harmonic writing, the alternating between melodic and lute-like passages, the juxtaposition of registers, the harmonic steps mixed with chromaticism, etc.

Couperin's chamber music is almost as important as his *Pieces for Harpsichord*, for which he is better known. The two are in reality inseparable. The first collection of Couperin's chamber music (the four *Royal Concerts*) was in fact published following the *Third Book of Pieces for Harpsichord* (1722). Couperin planned that they could be

played “not only on the harpsichord but also on the violin, the flute, the oboe, the viol and the bassoon,” that is to say, “in concert” in the terminology of the day (we would call this a musical ensemble), as Les Folies françaises present them here. The modularity of the *Third Royal Concert* [33-39] is all the more evident in that Couperin notates the Prelude, Sarabande and Musette with “counterpoints for viol if one wants.” On this recording it is possible, for example, to hear Sarabande [36] played on violin and basso continuo as is - magnificent - but also augmented by this viol part - even more majestic - at the reprise of each part. This viol counterpart “can also be used by the violin, the flute or the oboe, and others,” according to Couperin. In this recording, therefore, the flute magnifies Prelude [33]. More conservative than most of the pieces for harpsichord, the *Royal Concerts* contain only dance suites, excluding all portraits, but Couperin specifies in his preface that he had created them “for the small chamber concerts to which Louis XIV had him come nearly all Sundays of the year.” These *Royal Concerts*, then, also present a picture of a king and of his court in their twilight.

Couperin would entitle his *Collected Tastes* (1724), “new concerts for the use of all the kinds of musical instruments,” in reference to the quarrel between French and Italian music that had been raging since the end of the 17th century. Couperin himself had long passed for a “passionate servant of Italy” (*Le Cerf de la Viéville*) and thus

meant to correct his reputation: it is significant that the greater part of the *Collected Tastes* are dances - and French ones. The most astonishing of these “new concerts” is certainly the *Eight Concerts in the Theatrical Taste* [01-11], which imitates the instrumental music of French opera: an Overture [01] (and a Ritournelle [02]), in the style of Lully and especially of choreographed music. Then, in addition to the Loure [06] and the Sarabande [08], all the “Airs” [03-05] [07] [09-11] are certainly airs for dancing. However, the *Ninth Concert*, with its Italian subtitle *Ritratto dell’amore* (“Portrait of Love”) is an exception, consisting only of genre pieces that paint as many facets of love, such as that of *Sweetness* [13].

The *Nations* may have been published in 1726, but they were composed in the 1690s. In his amiable preface, Couperin affirms having been the first Frenchman to dare compose trio sonatas in the style of Corelli. He explains that for this he used an anagram of his name, in order to pass himself off as an Italian composer and prove to the French public that a Frenchman was capable of composing sonatas. These first “sonades” (as Couperin proposed calling these émigré forms), however, do not obsequiously imitate the Italian sonata in four movements (slow-fast-slow-fast): this is evident upon listening to *The Piedmontese* [28-32]. This sonade was originally called *L’Astrée*, no doubt a reference to Honoré d’Urfé’s magnum opus, or perhaps to the tragedy by La Fontaine set to music by Collasse in 1691. It is unknown why Couperin chose to unify the titles of his

youthful sonades with allusions to the *Nations* (*The Piedmontese* stands in for “The Italian” as the Kingdom of Piedmont-Sardinia was the most important of the independent states of the Italian peninsula in Couperin’s day). What is certain, nevertheless, is that *La Pucelle* (an early name of *La Française*) does not belie any immaturity, nor does the *Passacaglia* [14] (extracted from the dance suite that completes it, as in each sonade), for the ideal of Couperin was indeed to unite tastes, Lully and Corelli, France and Italy.

— Julien Dubruque,
Centre de musique baroque de Versailles



par F. COUPERIN. Organiste
Dedicé à Monsieur de
Général des Etats de
Par son très humble et très



de la Chapelle du Roy. *Henri Langlois*
la Boussiere, Tresorier
la Province de Bretagne.
Obiscent Savoir. PLURIBUS.

Les Folies françaises

L'ensemble Les Folies françaises - pense à l'aube du XXI^e siècle par ses membres fondateurs : Patrick Cohën-Akenine (violon) ; Béatrice Martin (clavecin) ; François Poly (violoncelle) ; et avec la complicité de musiciens qui lui sont fidèles depuis l'origine - porte avec passion de nombreux projets, aussi bien en formation de chambre qu'en orchestre. La danse, la littérature et la musique contemporaine viennent régulièrement enrichir ses propositions artistiques. Le groupe mène également de nombreuses actions pédagogiques et de formation (les Académies baroques d'Orléans de 2008 à 2011, *La Pépinière des Voix* en 2011, le projet orchestral *Concerti Grossi* en 2013, *Bach pour tous*, auprès de musiciens amateurs en 2017, etc.). En partenariat avec le Centre de musique baroque de Versailles, il est à l'initiative de la récréation de l'orchestre mythique des Vingt-quatre Violons du Roy, lequel donne lieu à de nombreuses académies internationales.

Ces dernières années, le parcours de l'Ensemble s'est enrichi de productions prestigieuses telles que :
> 2015-2016 - *Armide* de Lully, opéra mis en scène par Deda Cristina Colonna, au festival Alten Musik d'Innsbruck et au Musikfestspiele Sanssouci de Potsdam.
> 2016 - les concertos pour deux et trois clavecins de Johann Sebastian Bach, à la Salle Gaveau et à la Scène nationale d'Orléans, réunissant trois lauréats du Concours international de clavecin

de Bruges (Béatrice Martin, Benjamin Alard, Jean Rondeau),

- l'*Oratorio per la Passione di Nostro Signore Gesù Cristo* d'Alessandro Scarlatti, avec Philippe Jaroussky, Valer Sabados et Sonia Prina, au Konzerthaus de Berlin, au Bozar de Bruxelles, aux Théâtres des Champs-Élysées et de Poissy et à l'Opéra de Massy.

> 2017 - la création des *Paesaggi Corporei*, au festival Sinfonia en Périgord, puis à la Scène nationale d'Orléans - commande des Folies françaises au compositeur Antonio Juan Marcos, qui magnifie les illustres concertos pour violon d'Antonio Vivaldi.

2018 est une année majeure pour Les Folies françaises qui fêtent le 350^e anniversaire de François Couperin. Le spectacle *Le Roi danse !* met en scène la compagnie de danse l'Éventail - complice des Folies françaises depuis ses débuts, avec les créations *Voyage en Europe*, *Les Petits Riens*, *La Sérénade Royale*, etc., en alliant la danse et la comédie, sur la musique de Couperin. Cette année marque également la naissance du programme *L'Eau et le Feu* à la Philharmonie de Paris, sous une forme originale où orchestre baroque, narration et documentaire audiovisuel offrent un spectacle familial. Le Musikfestspiele de Potsdam - en partenariat avec le CMBV et The Summer Festivities of Early Music de Prague - réinvente Les Folies françaises en 2018 pour la

création lyrique *L'Europe Galante*,
opéra-ballet mis en scène par Vincent Tavernier
et chorégraphié par Marie-Geneviève Massé.
Le printemps verra le programme
Bach l'Européen en tournée au Wigmore Hall de
Londres, salle Cortot à Paris, salle de l'Institut
à Orléans et au « Happy Birthday JSB ! » à
Avallon. Un partenariat naissant avec l'Abbaye
Royale de Fontevraud rythmera la saison : la
cité monastique aura d'abord accompagné
l'enregistrement du présent album, puis
accueillera une Académie baroque et deux
représentations du ballet *Le Roi danse !* à l'été.

Installées à Orléans en Région Centre-Val de Loire,
Les Folies françaises sont soutenues au titre de
l'aide aux ensembles conventionnés par le Ministère
de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire), la
Région Centre-Val de Loire et Orléans Métropole.
L'ensemble est membre de la FEVIS (fédération des
ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés),
du syndicat PROFEDIM et du Bureau Export.
Sur des projets spécifiques, il reçoit régulièrement
le soutien de la SPEDIDAM, de l'ADAMI,
de l'Institut français, du Bureau Export et de ses
mécènes, la résidence Sainte-Cécile et AFL Foessel.

La musique de François Couperin a toujours
accompagné le parcours artistique des
Folies françaises. (Intégrales des *Nations* à la
Folle Journée de Nantes, *Les Concerts Royaux*
au Château de Versailles à l'occasion des 20
ans du CMBV...)

La personnalité de chacun des musiciens
de notre Ensemble nous rappelle la
palette expressive des divers Portraits de
ce grand compositeur. Le dialogue et la
recherche du bon goût, propre à cette
musique de chambre si raffinée, ont formé
les caractéristiques de notre petite société
musicale.

Si la virtuosité et la brillance ont tout
particulièrement les faveurs du public, la
sensibilité et l'expressivité ont néanmoins
toujours été au cœur de notre travail.
Nous avons à l'esprit ces mots de
François Couperin : « J'avoueray de bonne
foy que j'ayme beaucoup mieux ce qui me
touche que ce qui me surprend ». (Préface du
Premier Livre des Pièces de Clavecin, 1713)

— Patrick Cohën-Akenine

The Folies françaises

The Folies françaises ensemble, created at the dawn of the 21st century by its founding members - Patrick Cohën-Akenine (violin), Béatrice Martin (harpisichord) and François Poly (cello) - and with the collaboration of musicians faithful to it since its beginning, carries out numerous projects with passion, both in chamber music and orchestra. Dance, literature and contemporary music regularly enrich their musical offerings. The group also leads numerous teaching efforts (Les Académies baroques d'Orléans from 2008 to 2011, *La Pépinière des Voix* in 2011, the orchestral project *Concerti Grossi* in 2013, *Bach pour tous* with amateur musicians in 2017 and others). In partnership with the Centre de musique baroque de Versailles, the ensemble led the initiative to create the mythical orchestra the Vingt-quatre Violons du Roy, which produces several international academies.

In the past few years, the ensemble has added several prestigious productions to its accomplishments, including:

> 2015-2016 - *Armide* by Lully, directed by Deda Cristina Colonna, at the Alten Musik Festival in Innsbruck and at the Musikfestspiele Sanssouci in Potsdam.

> 2016 - the concertos for two and three harpsichords by Johann Sebastian Bach, at the Salle Gaveau and at the Scène nationale d'Orléans, reuniting three winners of the International Harpsichord Competition of Bruges (Béatrice Martin, Benjamin Alard, Jean Rondeau),

- *Oratorio per la Passione di Nostro Signore Gesù Cristo* by Alessandro Scarlatti, with Philippe Jaroussky, Valer Sabadus and Sonia Prina, at the Konzerthaus in Berlin, at the Bozar in Bruxelles, at the Théâtre des Champs-Élysées, at the Théâtre de Poissy and at the Opéra de Massy.

> 2017 - the premiere of *Paesaggi Corporei* at the Sinfonia Festival in Périgord, then at the Scène nationale d'Orléans, a commission by the Folies françaises from the composer Antonio Juan Marcos, augmenting the famous violin concertos of Antonio Vivaldi.

2018 is a significant year for the Folies françaises as they celebrate François Couperin's 350th birthday. The production *Le Roi danse !* presents the dance company l'Éventail (regular collaborators of the Folies françaises from their start with *Voyage en Europe*, *Les Petits Riens*, *La Sérénade Royale* and others), combining dance and theatre to the music of Couperin.

This year also marks the beginning of the programme *L'Eau et le Feu* at the Philharmonie de Paris in a new, family production melding Baroque orchestra, narration and audiovisual documentary. The Folies françaises are invited again in 2018 by the Potsdam Musikfestspiele, in partnership with the CMBV and the Summer Festivities of Early Music in Prague, to premiere *L'Europe Galante*, an opera-ballet directed by Vincent Tavernier with choreography by Marie-Geneviève Massé. In the

spring, the programme *Bach l'Européen* will tour at Wigmore Hall in Londres, the salle Cortot in Paris, at the Institut in Orléans and at “Happy Birthday JSB” in Avallon. A new partnership with the Abbaye Royale de Fontevraud begins this season: the monastery first took part in the recording of this present album and will welcome a Baroque Academy and two performances of the ballet *Le Roi danse !* in the summer.

Based in Orléans in the Centre-Val de Loire region, the Folies françaises are sponsored by: DRAC Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de Loire and Orléans Métropole. The ensemble is a member of FEVIS (Federation of Vocal Ensembles and Specialist Instruments), of PROFEDIM and of the Bureau Export. For specific projects, they are regularly supported by SPEDIDAM, by ADAMI, by the Institut français, by the Bureau Export and its sponsors, the résidence Sainte-Cécile and AFL Foessel.

The music of François Couperin has always been part of the artistic trajectory of the Folies françaises (full performances of *Les Nations* at the Folle Journée de Nantes, *Les Concerts Royaux* at Versailles for the 20th anniversary of the CMBV, etc.).

The personality of each of the musicians in our ensemble recalls the expressive palette of this great composer's various Portraits. Artistic dialogue and seeking out good taste, worthy of such refined chamber music, have formed the basis of our little musical society.

While virtuosity and brilliance are particularly popular with audiences, sensitivity and expressiveness are at the heart of our work. We keep in mind these words from François Couperin: “I would gladly admit that I much prefer that which touches me than that which surprises me” (Preface of *First Book of Pieces for Harpsichord*, 1713).

— Patrick Cohën-Akenine

Patrick Cohën-Akenine

violon & direction



Patrick Cohën-Akenine obtient un premier prix de violon baroque au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et s'impose comme premier violon pendant plusieurs

années auprès des plus grands chefs. Il dirige régulièrement des orchestres baroques et modernes (l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Opéra de Rouen, l'Escola Superior de Música de Barcelone, l'ensemble Barrocade, etc.), afin de sensibiliser ou de perfectionner les instrumentistes à l'interprétation du répertoire baroque. Titulaire du Certificat d'Aptitude, Patrick Cohën-Akenine est professeur au Conservatoire à rayonnement départemental Paris-Saclay Paris-Saclay et au Conservatoire à rayonnement régional de Versailles. Il dirige régulièrement les académies internationales des Vingt-Quatre Violons du Roy en partenariat avec le Centre de musique baroque de Versailles. Patrick Cohën-Akenine joue sur un violon baroque qu'il a fait construire sur un modèle Louis Guersan (1750) et enregistre en 2014 son album *Violon Solo*. En 2006, il est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Béatrice Martin

clavecin



Premier prix au Concours de Clavecin de Bruges en 1998, Béatrice Martin mène depuis une brillante carrière de concertiste, chambriste et pédagogue. Soliste invitée dans les plus

grands festivals et institutions (Festivals d'Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Sablé, Utrecht, Folles journées, Théâtre du Châtelet, Cité de la Musique, Opéra Comique...), elle est aussi une partenaire privilégiée de William Christie et de ses Arts Florissants depuis plus de 20 ans. Elle se consacre également à la musique de chambre au sein des Folies françaises, enregistrant entre autre des Concerti (Diapason d'or) et l'intégrale des sonates pour violon et clavecin de Bach (Choc du Monde de la Musique Vol. 1).

Estimée pour sa pédagogie, titulaire du Certificat d'Aptitude, elle enseigne lors de cours et master class au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, à l'ESMUC à Barcelone et à la Julliard School à New York.

Christophe
Mazeaud

Christine
Plubeau

André
Henrich



François
Poly

Jocelyn
Daubigny

Benjamin
Chénier

Christine Plubeau

viole de gambe

Elle étudie la viole de gambe au Conservatoire Royal de La Haye (Pays-Bas), dans la classe de W. Kuijken et y obtient un diplôme de soliste.

De retour en France, elle intègre de nombreux ensembles : Les Folies françaises (P. Cohën-Akenine) ; Concerto Soave (J. M. Aymes) ; La Grande Écurie (J. C. Malgoire) ; L'Arpeggiata (C. Pluhar) et l'ensemble Artaserse (Ph. Jaroussky).

Elle poursuit aussi une carrière de soliste et de chambriste - notamment avec Olivier Baumont, son complice de toujours -. Elle est régulièrement invitée par les festivals les plus prestigieux en France et à l'étranger. Grâce à sa rencontre avec Philippe Hersant, elle enregistre avec Les Éléments (dir. J. Suhubiette) un CD qui lui est consacré, et dans lequel elle crée une pièce pour viole seule *Le chemin de Jérusalem*.

Son activité discographique est importante et unanimement saluée par la critique. Elle est lauréate de la fondation Y. Menuhin.

André Henrich

théorbe et guitare

André Henrich sort diplômé en 2000 de la Musikhochschule de Cologne (classe de Konrad Junghanel).

Installé à Paris depuis 2002, il a travaillé avec des ensembles comme Les Arts Florissants (W. Christie), Musica Antiqua Köln (R. Goebel) ou Collegium Vocale Gent (P. Herreweghe). En musique de chambre, il se produit régulièrement avec Les Folies françaises, Les Musiciens de Saint-Julien, Fuoco e Cenere et l'Ensemble 1700 de la flûtiste Dorothee Oberlinger.

En tant que soliste, il se consacre particulièrement aux répertoires allemand et français pour le luth baroque, et donne de nombreux récitals pour des festivals ou des salles prestigieuses, en France, en Europe et dans le monde entier. Par ailleurs, il a participé à plusieurs créations d'œuvres contemporaines pour le luth et le théorbe.

André Henrich enseigne le luth et le théorbe au Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés.

Jocelyn Daubigny

traverso

Jocelyn Daubigny étudie la flûte Böehm avec Raymond Guiot, Alain Marion et Ida Ribera. Son intérêt pour la musique ancienne le conduit à travailler avec Pierre Séchet au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient en 1988 un premier prix, puis avec Barthold Kuijken au Conservatoire Royal de Bruxelles, où il remporte en 1991 le Diplôme supérieur d'exécution avec « grande distinction ».

Jocelyn Daubigny joue et enregistre avec différentes formations baroques : Les Talens Lyriques (Christophe Rousset) ; Le Concert Spirituel (Hervé Niquet) ; La Grande Écurie (J-C Malgoire) ; l'Orchestre des Champs-Élysées (Philippe Herreweghe) ; Les Folies françaises (Patrick Cohën-Akenine) ; Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm).

Depuis 2013, il est flûte solo au sein d'Insula Orchestra, sous la direction de Laurence Equilbey. Depuis 2014, il occupe les fonctions de professeur de traverso au Conservatoire à rayonnement communal de Marly-le-Roi.

Christophe Mazeaud

hautbois

Après ses études de flûte à bec, Christophe Mazeaud s'est orienté vers le hautbois baroque et a passé son diplôme de musique ancienne au Conservatoire à rayonnement régional de Paris de Paris dans la classe de Michel Henry.

Il a travaillé ou collabore encore régulièrement avec des ensembles tels que Gli Angeli de MacLeod, La Simphonie du Marais de Hugo Reyne, Les Arts Florissants de W. Christie, La Grande Écurie et La Chambre du Roy de J. C. Malgoire, Le Concert spirituel de H. Niquet, Les musiciens du Louvre de M. Minkowski, The New London Consort de Ph. Pickett.

Il a aussi travaillé sous la direction de Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou encore Philippe Herreweghe.

Il est professeur titulaire et coordinateur des projets du département de musique ancienne au Conservatoire de Grenoble. Il enseigne aussi le hautbois baroque au Conservatoire d'Aix-en-Provence dans le cadre des week-ends de musique ancienne.

Benjamin Chénier

violon

Après des études de violon à Aix-en-Provence, Benjamin Chénier se tourne vers la pratique du répertoire ancien au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon (CNSMD) avec Odile Edouard et à Barcelone dans la classe de Manfred Kramer.

Il est appelé comme 1^{er} violon ou chambriste par Les Folies françaises (P. Cohën-Akenine), Les Nouveaux Caractères (S. d'Hérin), Millenium (L. García Alarcón), Gli Incogniti (A. Beyer), etc. Il participe fréquemment, entre autres, aux productions du Concert Spirituel (H. Niquet).

Titulaire du Certificat d'Aptitude, Benjamin Chénier a enseigné dans plusieurs conservatoires français.

Il a fondé le Galilei Consort, ensemble dédié à l'expression d'une idée de l'humanisme en musique au travers de la musique italienne du XVII^e siècle.

François Poly

violoncelle

François Poly étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient un 1^{er} prix de violoncelle en 1989 (classe de Jean-Marie Gamard), un 1^{er} prix de musique de chambre en 1990 (classe de Jean Mouillère) et termine par un cycle de perfectionnement dans la classe de Bruno Pasquier.

En 1994, François Poly se tourne vers la musique ancienne et baroque, et intègre la classe de Christophe Coin au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Depuis, il joue régulièrement dans divers ensembles tels que Il Seminario Musicale, Le Concert Spirituel, ou encore Les Agrémens.

Cofondateur et violoncelliste permanent de l'ensemble Les Folies françaises, il effectue chaque année une saison de concerts avec cet Ensemble, avec lequel il a enregistré de nombreux disques en tant que continuiste (Bach, Leclair, Mozart...).

Titulaire du Certificat d'Aptitude, François Poly est professeur de musique de chambre au Conservatoire à rayonnement régional de Versailles.

Patrick Cohën-Akenine, violin and conducting

Patrick Cohën-Akenine received first place in Baroque violin at the Paris Conservatory and has made a name for himself for several years as a first violinist working with major conductors. He regularly conducts Baroque and modern orchestras (the Orchestre des Pays de Savoie, the Opéra de Rouen, the Escola Superior de Música in Barcelona, the Barrocade ensemble and others), shaping or refining instrumentalists' interpretation of the Baroque repertoire.

Patrick Cohën-Akenine holds a French Certificat d'Aptitude and is a professor at the Departmental Conservatory of Paris-Saclay and the Regional Conservatory of Versailles. He regularly directs the international academies of the Vingt-Quatre Violons du Roy in partnership with the Centre de musique baroque de Versailles

Patrick Cohën-Akenine plays a Baroque violin which he had built from a 1750 Louis Guersan model. In 2014 he recorded his album *Violon Solo*. In 2006, he was named a Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Béatrice Martin, harpsichord

Since winning first prize at the Harpsichord Competition of Bruges, Béatrice Martin has had a brilliant career as a soloist, chamber music performer and teacher. She has been invited

as a soloist by some of the most important festivals and institutions (the Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Sablé, Utrecht, Folles journées festivals, the Théâtre du Châtelet, the Cité de la Musique, the Opéra Comique...) and has been a favourite collaborator of William Christie and his Arts Florissants for more than twenty years. She also dedicates her talents to chamber music with Folies françaises, with who she has recorded, among others, several of Bach's concerti (Diapason d'or) and all of his sonatas for violin and harpsichord (Choc du Monde de la Musique Vol. I).

A noted pedagogue holding a French Certificat d'Aptitude, she teaches courses and master classes at the Paris Conservatory, at the ESMUC in Barcelona and at the Julliard School in New York.

Christine Plubeau, viola da gamba

Christine Plubeau studied viola da gamba and obtained a soloist diploma at the Royal Conservatory of The Hague (Netherlands) under W. Kuijken.

Upon returning to France, she joined numerous ensembles: Les Folies françaises (P. Cohën-Akenine), Concerto Soave (J. M. Aymes), La Grande Écurie (J. C. Malgoire), L'Arpeggiata (C. Pluhar) and Artaserse (Ph. Jaroussky).

She has also pursued a career as a soloist and chamber musician, especially with her longtime

collaborative partner Olivier Baumont. She is regularly invited by the most prestigious French and international festivals. Meeting Philippe Hersant led her to record an album dedicated to him with *Les Elements* (conductor J. Suhubiette), in which she premiered a work for solo viol, *Le chemin de Jérusalem*.

Her discography is important and unanimously acclaimed by critics. She is a laureate of Y. Menuhin Foundation.

André Henrich, theorbo and guitar

André Henrich earned a diploma from the Musikhochschule in Cologne (class of Konrad Junghänel) in 2000.

Based in Paris since 2002, he has worked with ensembles such as *Les Arts Florissants* (W. Christie), *Musica Antiqua Köln* (R. Goebel) and *Collegium Vocale Gent* (P. Herreweghe). In chamber music, he performs regularly with *Les Folies françaises*, *Les Musiciens de Saint-Julien*, *Fuoco e Cenere* and *l'Ensemble 1700* of flutist Dorothee Oberlinger.

As a soloist, he concentrates principally on German and French repertoire for Baroque lute, giving numerous recitals at prestigious festivals and concert halls in France, Europe and all over the world. Additionally, he has been involved in several premieres of contemporary works for lute and theorbo.

André Henrich teaches lute and theorbo at the Regional Conservatory of Saint-Maur-des-Fossés.

Jocelyn Daubigny, transverse flute

Jocelyn Daubigny studied Böehm flute with Raymond Guiot, Alain Marion and Ida Ribera. His interest in Early music pushed him to work with Pierre Séchet at the Paris Conservatory, where he won a first prize in 1988, and with Barthold Kuijken at the Royal Conservatory of Brussels, where he earned a “Diplôme supérieur” with honours in 1991.

Jocelyn Daubigny plays and records with several Baroque ensembles: *Les Talens Lyriques* (Christophe Rousset), *Le Concert Spirituel* (Hervé Niquet), *La Grande Écurie* (J-C Malgoire), *l'Orchestre des Champs-Élysées* (Philippe Herreweghe), *Les Folies françaises* (Patrick Cohën-Akenine) and *Le Concert d'Astrée* (Emmanuelle Haïm).

He has been flute soloist of *Insula Orchestra*, conducted by Laurence Equilbey, since 2013. Since 2014, he has been professor of transverse flute at the Community Conservatory of Marly-le-Roi.

Christophe Mazeaud, oboe

After studying the recorder, Christophe Mazeaud turned his attention towards Baroque oboe and graduated from the Regional Conservatory of Paris, a student of Michel Henry.

He has worked with numerous ensembles, including Gli Angeli (MacLeod), La Simphonie du Marais (Hugo Reyne), Les Arts Florissants (W. Christie), La Grande Écurie and La Chambre du Roy (J. C. Malgoire), Le Concert spirituel (H. Niquet), Les musiciens du Louvre (M. Minkowski) and The New London Consort (Ph. Pickett).

He has played with conductors Gustav Leonhardt, Ton Koopman and Philippe Herreweghe.

He is a tenured professor and projects coordinator of the Early music department at the Conservatoire de Grenoble. He also teaches Baroque oboe at the Conservatoire d'Aix-en-Provence as part of its Early music week-ends.

Benjamin Chénier, violin

After studying violin in Aix-en-Provence, Benjamin Chénier focused on Early music practice at the Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon (CNSMD) with Odile Edouard and in Barcelona in the studio of Manfred Kramer.

He is first or chamber violinist in such ensembles as Les Folies Françaises (P. Cohën-Akenine), Les Nouveaux Caractères (S. d'Hérin), Millennium (L. García Alarcón), Gli Incogniti (A. Beyer) and others. He is also a frequent part of productions of Concert Spirituel (H. Niquet).

Holding a French Certificat d'Aptitude, Benjamin Chénier has taught in several conservatories in France.

He founded the Galilei Consort, an ensemble dedicated to expressing humanist ideas in music through the Italian repertoire of 17th century.

François Poly, cello

François Poly studied at the Paris Conservatory, where he received first prize in cello in 1989 (studio of Jean-Marie Gamard), first prize in chamber music in 1990 (studio of Jean Mouillère) and further refined his craft under Bruno Pasquier.

In 1994, François Poly turned his interests towards Early and Baroque music, entering Christophe Coin's class at the Paris Conservatory. Since that time, he has played regularly with various ensembles such as Il Seminario Musicale, Le Concert Spirituel and Les Agrémens.

Cofounder and permanent cellist of Les Folies françaises, he plays a season with the ensemble every year, and he has made numerous recordings as a continuo player with them (Bach, Leclair, Mozart and others).

François Poly holds a French Certificat d'Aptitude and is a professor of chamber music at the Regional Conservatory of Versailles.

L'Abbaye Royale de Fontevraud

Parvenue jusqu'à nous comme l'une des plus vastes cités monastiques d'Europe que nous a léguées le Moyen Âge, l'Abbaye Royale de Fontevraud - patrimoine mondial de l'UNESCO - se niche au cœur du Val de Loire. Fondée en 1101 par Robert d'Arbrissel - prêtre itinérant charismatique - et transformée en prison centrale de 1804 à 1963 sur décret de Napoléon, l'Abbaye a une histoire riche et singulière qui est aujourd'hui une source d'inspiration.

Après dix siècles dédiés à la vie à huis clos, Fontevraud s'affirme désormais comme ouverte sur son territoire et sur le monde. Elle poursuit son histoire au cœur du 21^e siècle après avoir été cité monastique, puis cité pénitentiaire. Il s'agit d'inventer une cité contemporaine qui, riche de son passé, propose à tous de partager des expériences nouvelles à « vivre ensemble ». La cité contemporaine se déploie dans les sept quartiers qui constituent l'Abbaye Royale de Fontevraud. Ils permettent de faire vivre ensemble des activités artistiques, économiques et résidentielles mais aussi de favoriser la rencontre de tous les occupants de Fontevraud.

Arts visuels et cinéma d'animation, débats de société, conférences et promenades historiques, musiques et spectacles organisent la vie de Fontevraud. Venir à Fontevraud, c'est se promener dans son histoire mais aussi assister à des spectacles familiaux, des concerts de musique

classique ou actuelle, découvrir des œuvres d'artistes contemporains ou encore participer à une conférence, organisée en partenariat avec le journal *Le Monde* ou le magazine *L'Histoire*.

Les artistes accueillis en résidence tout au long de l'année font aussi la vie quotidienne de Fontevraud aujourd'hui, de même que les jeunes (écoliers, collégiens, lycéens) qui viennent y séjourner pour des classes de patrimoine ou des ateliers pédagogiques consacrés à l'histoire et à la création ou encore les professionnels qui y organisent des séminaires et colloques.

Fontevraud Royal Abbey

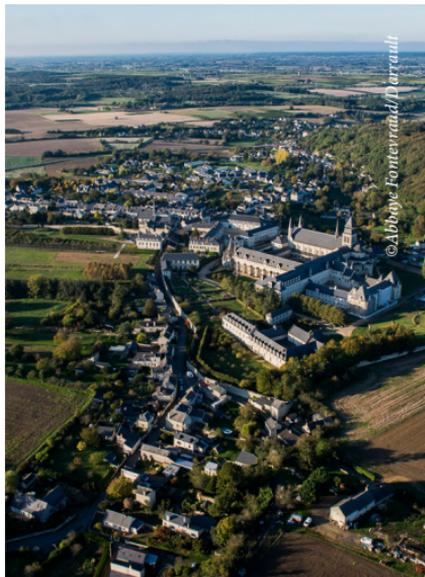
One of the largest medieval monastery complexes in Europe, the Fontevraud Royal Abbey - a UNESCO World Heritage Site - is nestled in the heart of the Val de Loire. Founded in 1101 by the charismatic itinerant priest Robert d'Arbrissel and transformed into a prison by decree of Napoleon from 1804 to 1963, the Abbey has a deep and singular history that is today a great source of inspiration.

After ten centuries dedicated to life behind closed doors, Fontevraud has now opened itself up to the world. After having been a monastic, then penitentiary, complex, it is continuing to write its story within the 21st century, inventing a contemporary role for itself that draws from its rich past to offer up new experiences for

everyone to share together. The current complex spreads out over the seven quarters that make up the Fontevraud Royal Abbey. It allows people to experience and participate in artistic, economic and residential activities, and, above all, it favours contact between all the occupants of Fontevraud.

Life at Fontevraud is organised around visual arts, cinema, social debates, conferences, historical outings, music and performances. Coming to the Abbey can mean walking through its history, but also discovering family shows, classical and current music concerts and works from contemporary artists, or participating in a conference organised with the newspaper *Le Monde* or the magazine *L'Histoire*.

The artists in residence throughout the year also make life at Fontevraud, as do the students of all ages who come for courses on the heritage of the area or educational workshops on history and creating, as well as the professionals who use the space to host seminars and symposia.



Patrick Cohën-Akenine - violon & direction
| violin and conducting

Béatrice Martin - clavecin | harpsichord

Christine Plubeau - viole de gambe | viola
da gamba

André Henrich - théorbe et guitare | theorbo
and guitar

Jocelyn Daubigny - traverso | transverse
flute

Christophe Mazeaud - hautbois | oboe

Benjamin Chénier - violon | violin

François Poly - violoncelle | cello

Clavecin flamand Marc Ducornet à Paris
2000 d'après J. Ruckers 1624.

Les Folies françaises remercient
chaleureusement l'Abbaye Royale de
Fontevraud et son équipe pour la qualité
de son accueil en résidence de création.

Merci aux Piaules de nous avoir accueillis
pour la réalisation de la photo de
couverture.

Les Folies françaises, direction Patrick Cohën-Akenine

François Couperin - *Portraits croisés*

- 01-11. **Les Goûts réunis - Huitième Concert dans le goût théâtral** 21:42
Ouverture - Grande Ritournelle - Air - Air tendre (Rondeau) - Air léger - Loure
Air, animé et léger - Sarabande - Air léger - Air tendre - Air des bacchantes
12. **La Couperin** 03:24
Extrait du Vingt et unième Ordre (Quatrième livre de pièces pour clavecin)
13. **La Douceur** 03:49
Extrait des Goûts réunis, Neuvième Concert « Rittrato dell'amore »
14. **Les Nations - La Française** 03:08
Passacaille
15. **Le Rossignol en Amour** 03:45
Extrait du Quatorzième Ordre (Troisième livre de pièces pour clavecin)
- 16-27. **Les Folies françaises ou Les Dominos** 08:01
La Virginité sous le Domino couleur d'invisible - La Pudeur, sous le Domino
couleur de roze - L'Ardeur, sous le Domino incarnat - L'Espérance, sous le
Domino vert - La Fidélité, sous le Domino bleu - La Persévérance, sous le
Domino gris de lin - La Langueur, sous le Domino violet - La Coquetterie, sous
différens Dominos - Les Vieux Galans et les trésorieries surannées, sous des
Dominos pourpres et feuilles mortes - Les Coucous bénévoles, sous des
Dominos jaunes - La Jalousie taciturne, sous le Domino gris de maure
La Frénésie ou le Désespoir, sous le Domino noir.
- 28-32. **Les Nations - La Piémontoise** 09:02
Gravement et rondement - Gravement - Vivement et marqué - Premier air,
Second air - Gravement et marqué
- 33-39. **Troisième Concert Royal** 17:30
Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Gavotte - Muzette - Chaconne

Total timing:

70:33

Label manager: Adélaïde Chataigner

Photographer: Jean-François Mariotti

Translator: Sophie Delphis

Graphic design: Isabelle Servois | zipod

Executive Producer: Clothilde Chalot

Recording producer, sound engineer & editor:

Hannelore Guttet

Recorded in Abbaye Royale de Fontevraud,

in November 1977

